

CLIMAT : NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOUS MÊME

Émission de gaz à effets de serre, pollutions, biodiversité menacée, tous les signaux sont déjà au rouge vif. Pourtant, rien ne change vraiment : nos sociétés continuent de produire plus, pour que quelques-uns s'enrichissent plus. Pendant ce temps, nous souffrons tous des conséquences écologiques de cette course en avant aux profits. Déjà aujourd'hui, ce sont les moins favorisés sur la planète qui supportent le plus durement la dégradation de leurs conditions d'existence.

Le capitalisme n'est pas compatible avec la préservation de notre environnement

La maîtrise d'une augmentation des températures ne dépassant pas 1,5° degré impose de réduire drastiquement les productions pour limiter le niveau des gaz à effets de serre. Or limiter cette quantité de biens n'est pas au programme du système économique capitaliste qui pour survivre doit toujours nous vendre en masse plus de nouveaux produits, même futiles et inutiles. Cela au prix de la dégradation de l'environnement.

Pour réduire l'impact écologique, il est nécessaire d'imposer aujourd'hui un rapport de force à ces entreprises qui, ici, vendent des produits phytosanitaires, ou là, veulent extraire les gaz de schistes. Mais très vite, demain, il s'agit de se réapproprier collectivement les moyens de production pour produire autre chose et autrement. Laisser encore ces décisions dictées par des intérêts privés nous conduit droit dans le mur.

Les décideurs politiques défendent le statu quo

En matière d'environnement comme de réduction des inégalités, les gouvernements ont déjà montré leur mauvaise volonté et leur incurie. Le recul sur l'interdiction du glyphosate, l'autorisation donnée à Total d'importer de l'huile de palme pour ses raffineries, ou les permis délivrés pour de nouvelles extractions minières ou pétrolières sont des exemples parlant de ce que font les gouvernants : accompagner et favoriser le développement de l'économie de marché.

Nous ne pouvons attendre de leur part un changement de cap. Là aussi, nous devons imposer d'autres choix en construisant de multiples rapports de force pour inverser les orientations sur les grands choix structurants de l'économie. Les marches pour le climat, la multitude d'alternatives et la construction de mouvements d'opposition aux mesures anti-environnementales sont complémentaires et doivent se renforcer les uns, les autres, et ce dès maintenant.

Mais si un réel changement ne passe par la classe politique, c'est à nous de prendre ces problèmes en charge totalement. La question de l'autogestion, pour que nous décidions tous de l'avenir que nous voulons nous donner, est la question de demain. Nous ne pouvons compter que sur nous même.



REVUE
ITINÉRANTE
D'ENQUÊTE
ET DE
CRITIQUE
SOCIALE

DÉBAT AVEC LA REVUE Z

DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE & LUTTES EN COURS



SAMEDI 8 DÉCEMBRE
À 18H00 à la librairie
La Mauvaise Réputation

À l'occasion de la sortie du
nouveau numéro de la revue Z (n°12)
discussion autour du dossier « Guyane
trésors et conquêtes ».

S'en suivra un repas partagé.

Groupe
Un Autre Futur
Montpellier
groupe-uaf@c-g-a.org
Site web : unautrefutur.org

Librairie
La Mauvaise Réputation
Quartier Sainte-Anne
20, rue Terral
34000 Montpellier
Ouverture tous les samedis de 15h à 19h

Coordination
des Groupes Anarchistes

CGA
www.c-g-a.org
Secrétariat : secretariat@c-g-a.org